

Niveaux de bancarisation au sein de la Communauté Économique Des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO)

Agossou Jacques Gansinhoundé
Informaticien, cadre de banque
<http://bpt2020.afrikblog.com/>
gansinhounde@yahoo.fr
Cotonou, octobre 2009

Présentation de la CEDEAO

Bref aperçu

Crée en 1975, la Communauté Économique Des États de l'Afrique de l'Ouest a pour mission de promouvoir l'intégration dans tous les domaines de l'activité économique y compris les questions monétaires et financières. Elle regroupe quinze Etats ouest-africains à savoir: Bénin, Burkina-Faso, Cap Vert, Côte d'Ivoire, Gambie, Ghana, Guinée, Guinée-Bissau, Liberia, Mali, Niger, Nigéria, Sénégal, Sierra Leone et Togo. La CEDEAO dispose de quatre institutions qui assurent son fonctionnement: la Commission, le Parlement, la Cours de Justice et la Banque d'investissement et de développement.

Systemes monétaires internes

La communauté dispose de 8 systèmes monétaires différents à raison d'un pour l'UEMOA et d'un pour chacun des autres Etats. Il existe un projet de création d'une seule zone monétaire dont tous les 15 Etats seraient membres avec une monnaie unique. Cette unification des systèmes monétaires devrait se faire en deux étapes essentielles. Il est prévu la création d'une monnaie unique pour 5 pays hors UEMOA (Guniée, Nigéria, Gambie, Ghana, Sierra Leone) pour 2015, dernière date retenue après plusieurs reports de l'échéance. Une fusion de cette nouvelle monnaie et du franc CFA aura lieu par la suite, avec une intégration en cours de chemin du Cap Vert et du Libéria. Le processus n'a pas beaucoup évolué tant les contraintes liées aux critères de convergence varient d'un Etat à un autre; on peut toutefois noter la création de la ZMAO (Zone Monétaire de l'Afrique de l'Ouest) qui regroupe les 5 pays cités supra.

Pourquoi s'intéresser aux niveaux de bancarisation dans la CEDEAO?

L'intérêt de ce sujet découle de la présentation de cette communauté et notamment de ses projets ambitieux. Si ces projets aboutissent, ce qui est vivement souhaité, l'UMOA et l'UEMOA disparaîtront pour ne laisser place qu'à la CEDEAO. La problématique de bancarisation de la communauté se posera dans les mêmes termes que cela se pose actuellement au sein de l'UEMOA et dans chacun des autres Etats membres.

Type de mesure retenu

Pour apprécier la situation de la bancarisation dans la CEDEAO, nous avons choisi d'utiliser la densité du réseau bancaire qui donne une idée brute de la couverture du réseau d'agences ou de guichets. Il s'exprime en nombre de personnes par agence ou bien en nombre d'agence pour une taille fixe de population.

Nous avons retenu ici d'exprimer la densité en nombre d'agence ou de guichet bancaire pour un million d'habitants. Il n'existe pas une norme internationale clairement définie pour évaluer la densité du réseau. Il est néanmoins possible retenir le taux usuel d'une agence pour 2500 habitants soit donc 400 agences pour un million d'habitants.

Sources et traitement des données

Le nombre d'agences ou de guichets

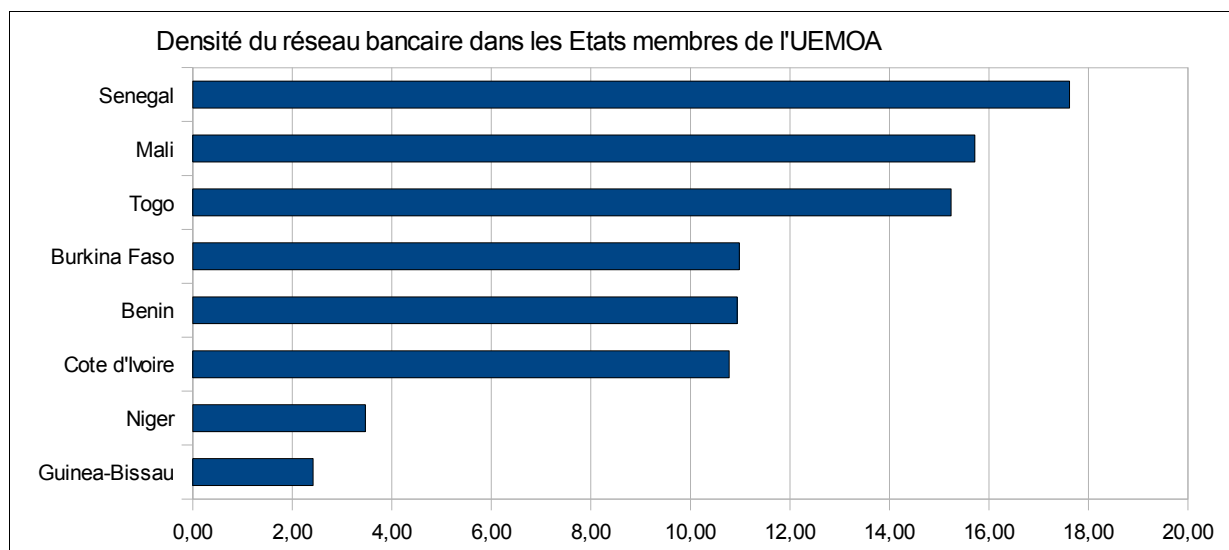
Toutes les statistiques sur le nombre d'agences ou de guichets de banques commerciales ont été collectées à partir des rapports annuels des autorités de régulation des différents Etats, disponibles sur leurs sites web respectifs. Toutes les données datent du 31 décembre 2007 à l'exception de celles du Libéria, de la Sierra Leone, de la Gambie, et du Cap Vert qui datent de fin 2008.

La taille de la population

Les statistiques sur la taille de la population des Etats de la CEDEAO ont été obtenues à partir du World Development Indicator version 2007. Ces données n'étant disponibles que jusqu'en 2005, une estimation a été faite pour obtenir la taille de la population pour 2007. Ceci introduit un biais dans nos valeurs mais n'entache pas réellement les comparaisons et les conclusions qui en résultent.

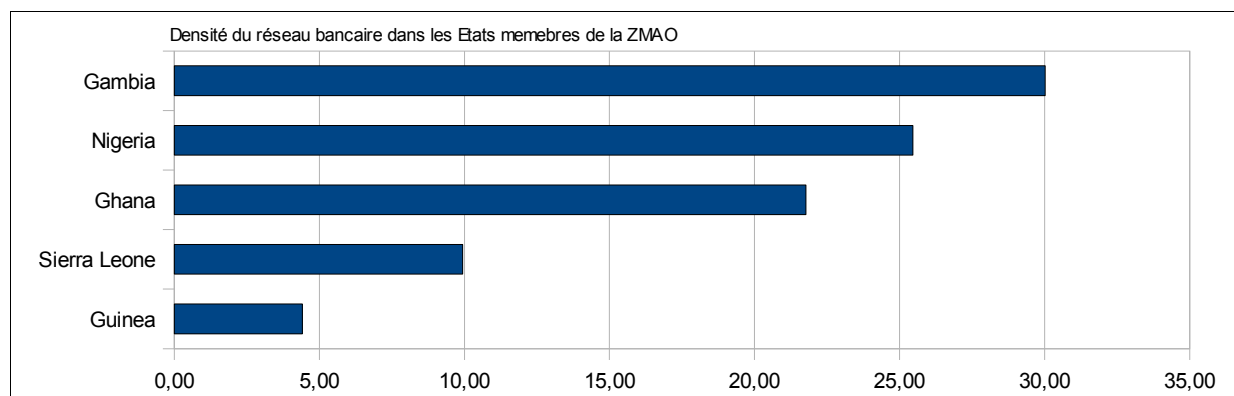
Les niveaux de bancarisation dans l'UEMOA

Le niveau moyen de bancarisation dans l'UEMOA est de 11.5 agences bancaires pour un million d'habitants. Ce taux est assez faible. Le pays le mieux bancarisé dans l'Union est le Sénégal avec un taux de 18 agences pour un million d'habitants. Les moins bancarisés sont le Niger et la Guinée-Bissau avec des densités respectives de 3.5 et 2.5 agences pour un million d'habitants.



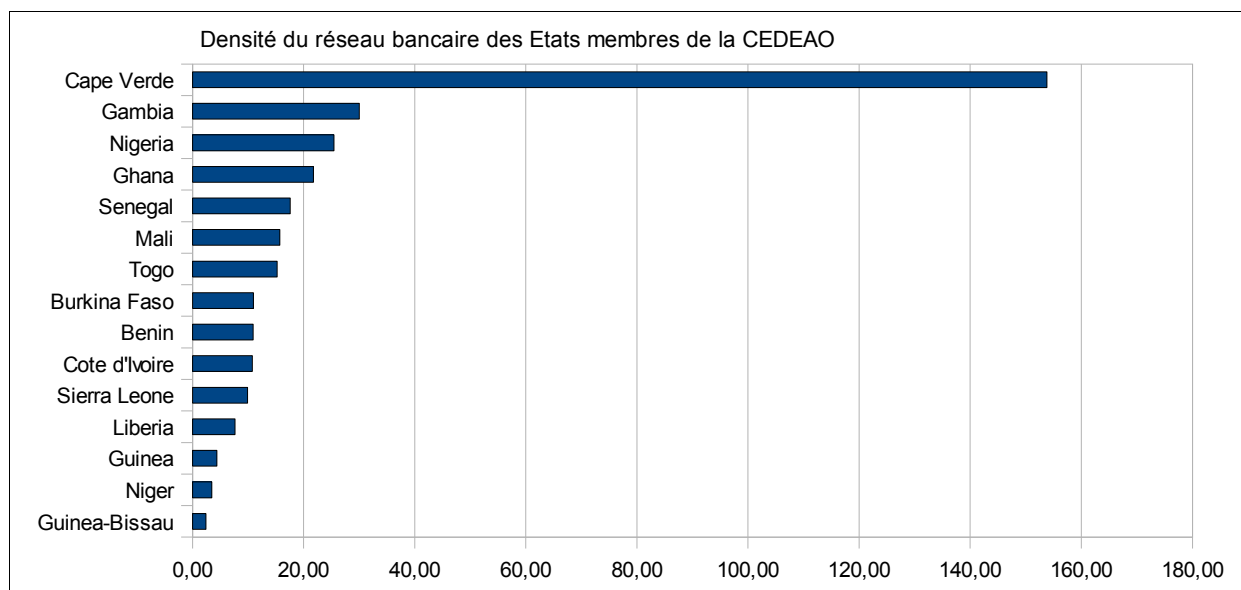
Les niveaux de bancarisation dans la ZMOA

Au sein de la ZMAO, le taux moyen de bancarisation est de 23.5 agences bancaires pour un million d'habitants, soit plus du double de l'UEMOA. Le pays le plus bancarisé est la Gambie avec une densité de 30 agences et le pays le moins bancarisé est la Guinée avec une densité de 8 agences pour un million d'habitants.



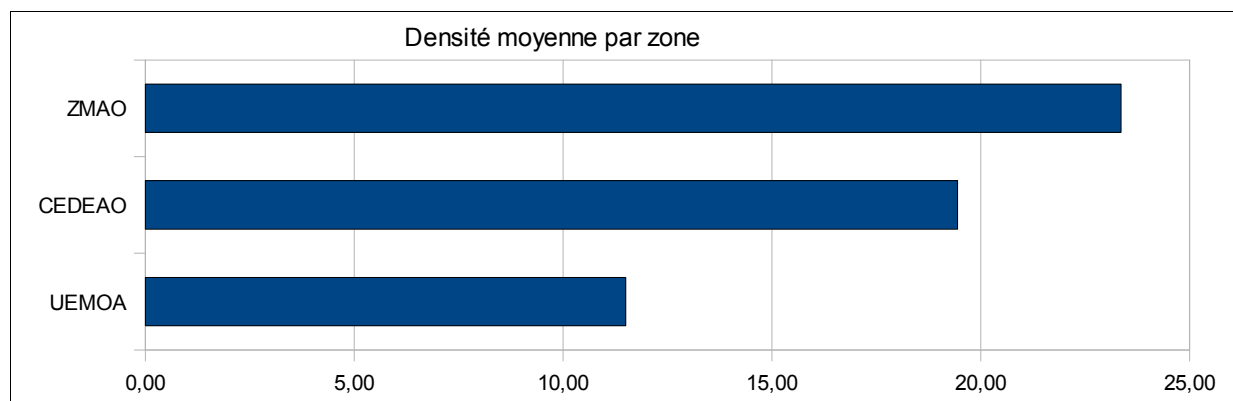
Les niveaux de bancarisation dans la CEDEAO

En considérant l'ensemble des 15 Etats membres de la communauté, le taux moyen de bancarisation s'élève à 35 agences pour un million d'habitants. Le pays le plus bancarisé est de loin le Cap-Vert avec une densité de 154 agences pour un million d'habitants suivi de la Gambie à 30, du Nigéria à 25.5 et du Ghana à 22. Les pays les moins bancarisés sont le Niger et la Guinée-Bissau.



Comparaison des densités moyennes des différentes zones

La comparaison des niveaux moyens de densité révèle que la ZMAO est la zone la mieux bancarisée avec un taux de 23,5 agences pour un million d'habitants soit plus du double de la densité de l'UEMOA qui est à 11,5 agences pour un million d'habitants.



Que retenir?

A travers ces différentes comparaisons, il est possible de retenir les deux points suivants:

- tous les Etats membres de la CEDEAO ont une densité inférieure à la norme retenue;
- les Etats membres de l'UEMOA ont grosso modo les réseaux bancaires les moins denses de la communauté.

Au delà de ces points, il y a une question que l'on ne peut s'empêcher de se poser lorsqu'on regarde le classement des niveaux de bancarisation pour l'ensemble des pays de la CEDEAO. En effet, à l'exception de la Guinée, les pays hors UEMOA de la communauté sont non francophones. Et justement, en dehors de la Guinée et des deux pays récemment sortis d'une situation de guerre civile que sont la Sierra Leone et le Libéria, tous ces pays sont à des niveaux meilleurs à ceux des pays de l'UEMOA. *Une approche francophone du processus de bancarisation ne serait-elle pas en cause?*